Dossier de diffusion

LA MAISON D'EN HAUT

un spectacle du collectif BESILI TRAFIC

De et par BESILI TRAFIC
Jérôme Castin, Merlin Delens, Gilles Escoyez, Gaspar Narby, Laurie Perissutti, Luna Schmid, Sophie Schmid

Création lumière
Florentin Crouzet-Nico, BESILI TRAFIC

Regard extérieur
Lorena Stadelmann

Production et diffusion
Luna Schmid, Merlin Delens

Soutien à la production
Mathilde Vreven

Coproduction
Théâtre de la Vie, Griffes asbl, RAJ

Soutien
Théâtre du Loup, CCDP, République et Canton du Jura, Fédération Wallonie-Bruxelles et Loterie Nationale, Loterie Romande, Fondation Ernst Göhner, Fondation Andomart, Fondation Upsilos, Fondation Loisirs-Casino.

Nous sommes Besili Trafic.

Nous avons grandi à la campagne et étudié nos arts dans les villes. Nous sommes belgo-suisses aux racines multiples.

Nous sommes comédien·ne·s, musicien·ne·s, danseur·euse·s, scénographes, plasticien·ne·s et performeur·euse·s.Nous sommes une masse mouvante à 8 têtes et 16 pieds.

Nous sommes un collectif pluridisciplinaire qui s'ancre dans une démarche de transmission de savoir au sein du groupe afin de développer son propre langage.

Nous ne cherchons pas à fonctionner sur mandat mais sur une construction collective nécessitant l'implication de tou·te·s à chaque étape du processus.

Nous croyons en l'œuvre artistique collective car elle s'oppose à un système que nous jugeons trop individualiste.

Nous nous appelons Gaspar Narby, Laurie Perissutti, Gilles Escoyez, Lorena Stadelmann, Jérôme Castin, Sophie Schmid, Merlin Delens et Luna Schmid.

Nous sommes variables.

Note d'intention

C'est l'histoire d'un village.
Un village pas tout à fait comme les autres.
Il y a les maisons d'argile, les discussions politiques au coin du terrain de foot, les assemblées communales interminables et puis...
Et puis, il y a ce trou.
Apparu on ne sait pourquoi, on ne sait comment, en plein milieu du village, il y a presque 100 ans.
Comment réagissons-nous face aux changements qui s'immiscent ?

S'inspirant de leur immersion collective au sein d'un petit village Suisse, le collectif BESILI TRAFIC plonge les spectateur·ice·s dans un univers à la poésie crue et questionne avec tendresse le vivre-ensemble dans un monde hanté par le spectre de l'effondrement.

Nos vies sont pétries d'histoires. Certaines sont vécues, d'autres simplement entendues. Depuis toujours, nous évoluons dans une société fondée sur des mythes et des légendes. Les histoires, qu'elles soient purement fictives ou issues du réel, ont pour faculté de créer cet effet vertigo nous permettant à la fois de prendre du recul sur nos vies respectives tout en leur apportant du sens.

C'est avec cette intime conviction que la fiction offre de nouvelles perspectives à la réalité que nous nous sommes lancé·e·s dans ce projet. Nourri·e·s par le besoin de ré-habiter nos corps, d'observer et prendre soin de ce qui nous entoure, d'entretenir les liens entre les différent·e·s acteur·ice·s du vivant et de relocaliser le geste artistique hors des zones urbaines, nous avons décidé de nous intéresser au modèle du village. Le village comme point d'appui pour découvrir de nouveaux possibles en termes de cohabitation et de cohésion au sein du vivant.

Dans cette démarche, un exemple nous est apparu comme particulièrement éloquent : le village de Bonfol. Situé dans le canton du Jura en Suisse, Bonfol fut durant de longues années le théâtre d'une catastrophe écologique sans précédent dans la région.

En effet, entre 1961 et 1976, un consortium d'industries bâloises de produits chimiques y entrepose ses déchets, contaminant lourdement le village et ses environs. Bien plus tard, après un accord trouvé avec les entreprises incriminées, un vaste et coûteux projet d'assainissement voit le jour. En 2017, le site est considéré comme "propre".

Si cet événement nous a interpellé·e·s, c'est parce qu'il illustrait parfaitement notre raisonnement et la démarche que nous cherchions à entreprendre. Que reste-t-il d'une zone "en ruine" ? Quelles formes de vie y persistent ? Comment les habitant·e·s réagissent-iels à une telle modification de leur territoire ? Ce traumatisme reste-t-il dans les mémoires ? Doit-il le rester ? Quel impact a-t-il sur la relation qu'entretiennent les humains avec leur environnement ?

D'une manière ou d'une autre, un nouveau modèle d'harmonisation du vivant a bien dû s'installer à Bonfol – aussi minime soit-il.
En prenant appui sur l'histoire de ce village, nous nous sommes offert la possibilité de fantasmer un futur où la connexion entre les acteur·rice·s du vivant marquerait la transition vers un mode de fonctionnement plus durable.

Docu-Fiction

La maison d'en haut s'articule autour de deux grands axes narratifs qui s'entremêlent tout au long de la pièce : l'axe fictionnel qui donne naissance à la fable et l'axe documentaire habité par des prises de paroles personnelles que nous avons nommé « méta ». En effet, le « méta » est une manière de qualifier au sens large le caractère documentaire du spectacle. Il a pour but de cadrer la narration et d'apporter des clefs de lecture au public. Nous y parlons en notre nom propre et cherchons à établir des liens entre notre récit fabulé et le réel. Le langage employé est direct et intime. On y raconte notre immersion à Bonfol, ainsi que les impressions et questionnements qui l'ont accompagnée.

La fable est une histoire rêvée, spéculée, bien qu'inspirée par les récits qui nous ont été racontés lors des interviews menées avec les villageois. Nous y jouons des personnages. La parole est crue et spontanée.

Dans cette fable, nous racontons ce qu'est la vie avec le trou. Il est une métaphore du changement qui s'installe petit-à-petit. Comment réagissons-nous face à un tel bouleversement ? Quels enjeux se dessinent lorsqu'il faut s'adapter à un nouveau mode de fonctionnement ?

Nous utilisons dans La maison d'en haut plusieurs langages. Certes le texte est bien présent, mais la parole est partagée avec la musique ainsi que tout un travail plastique, notamment autour de la manipulation d'argile et d'objets sur la table de manipulation. Deux médiums qui communiquent avec des canaux différents que ceux de l'intellect. C'est le langage des sens. Celui qui nous permet de rêver ce qui n'existe pas encore. L'argile se mêle aux corps et à l'espace tout en les transformant. Il illustre par là le changement, la métamorphose. C'est précisément ce langage onirique qui offre la possibilité de plonger dans les imaginaires.

Presse

[…] La force des créateurs et créatrices, entourés du regard extérieur de Lorena Stadelmann, vient de leur capacité à fictionnaliser les récits, évitant ainsi intelligemment les lourdeurs du message politique ou écologique. Le public est plongé dans un univers romanesque grâce au travail de vidéo réalisé en direct. […] L'émotion est palpable parmi les habitantes et habitants de Bonfol. *Lé Bâ* ont été touchés par cette ode au collectif et «aux histoires qu'on se raconte». […]

https://www.lqj.ch/articles/le-collectif-besili-trafic-remet-le-trou-au-milieu-du-village-45621

Nicolas Steulet
Le Quotidien Jurassien
Jeudi 16 mars 2023

[…] Comment se réinventer dans un univers déchiré ? L'écosystème du village est à l'image de notre monde lézardé de fissures et de creux. On ne se demande pas pourquoi le trou vieux de cent ans est apparu, ni comment ; c'est une constante sur laquelle les habitants se construisent. […] Ce sont les histoires et le travail collectif qui ouvrent le champ des possibles. Les acteurs jouent avec le récit, le modèlent et le déforme comme de l'argile. La maison d'en haut est une pièce d'entre deux. Entre le trou et la surface, le minéral et le végétal, le réel et la fiction. Les artistes dialoguent avec leurs propres personnages, effacent les frontières du réel pour élargir les horizons. On dit que les histoires peuvent changer le monde. […] Cette pièce riches et inventive soulève des questions existentielles sur un monde en crise et allie avec talent humour, théâtre et musique. »

https://quatriememur.ch/article/un-trou-au-milieu-dun-trou-perdu

Adèle Fretz
Le Quatrième Mur
01.05.2023

Autres articles:
https://www.rfj.ch/rfj/Actualite/Region/20230228-Besili-Trafic-La-maison-d-en-haut.html

Captation

https://www.youtube.com/watch?v=q_8G65d3TH4

Site internet

https://besilitrafic.com/

Biographies

LUNA SCHMID comédienne et metteuse en scène

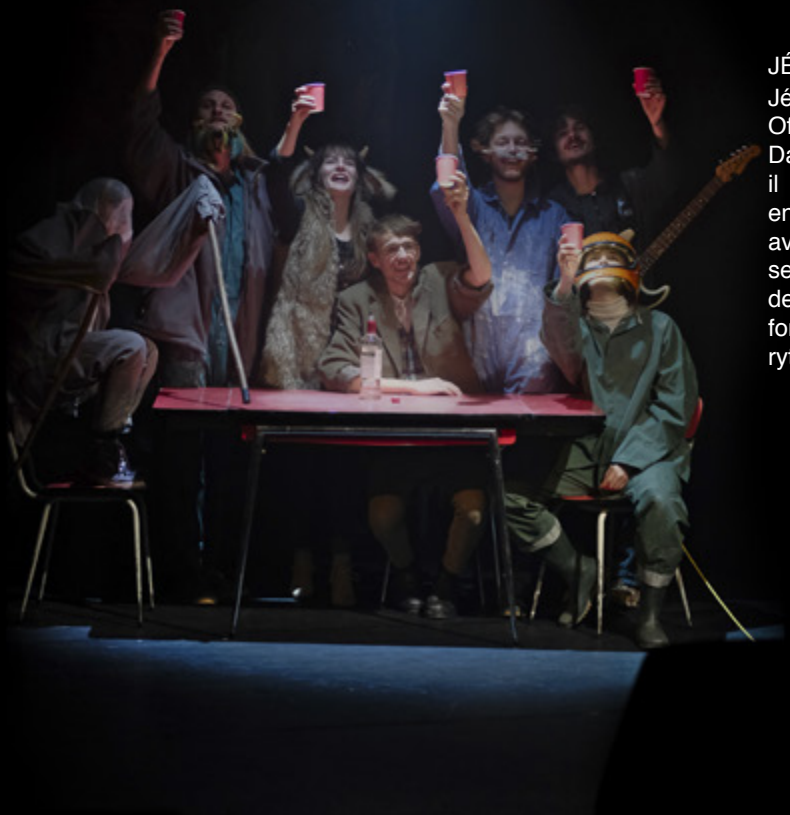
Luna est diplômée en 2021 d'un Bachelor Schauspiel de la ZHdK. De 2020 à 2022, engagée par le Theater Oberhausen, elle travaille notamment avec Hakan Savas Mican, Bert Zander, Jeremy Nedd et Reut Shemesh. Elle co-fonde le collectif Besili Trafic dont la première pièce "La maison d'en haut" voit le jour en 2023. Elle est interprète dans les pièces "Die Nation" (2024), Am Waldrand (2024), et apparait dans la serie Neumatt (Zodiac Picture, 2023). Elle est porteuse du prix d'encouragement BA Théâtre de la ZHdK pour son travail "Wo der Regen hinfällt" (2021) ainsi que du prix Prix d'étude du Concours d'art dramatique du Pour-cent culturel Migros (2019).

MERLIN DELENS comédien et metteur en scène

Merlin est diplômé d'un master en interprétation d'art dramatique de l'IAD (2021) Il est intérprète dans "l'Abattoir"(2020) de la compagnie KRAFT, dans "Désir, Terre et Sang" (2021) de l'Infini Théâtre et des Baladins du Miroir. Il joue dans les longs métrages "Zéria" réalisé par Harry Cleven (2020) et "Dalloway" de Yann Gozlan (2024). Il joue dans les courts-métrages "Lupus" réalisé par Zoé Brichau, prix de la mise en scène au festival "Le court en dit long" et dans "Mammalia" du collectif XB312 (2023). Il co-fonde le collectif Besili Trafic et crée "La maison d'en haut" (2023).

GILLES ESCOYEZ comédien et metteur en scène

Gilles est diplômé d'un master en interprétation dramatique à l'IAD. Il est co-créateur de "On se réincarnera pas en papillons" (2021). Il intègre le collectif Besili Trafic, avec lequel il signe un premier spectacle "La maison d'en-haut" (2023). Il participe à plusieurs workshops avec notamment Julie Stanzak (Wuppertal Tanzteater), la cie "Still Life" ou encore le collectif TG Stan. En 2022, Gilles prend les rênes de "Bruxelles ma belle", émission culturelle hebdomadaire diffusée sur Radio Alma. Gilles Escoyez intègre en 2023 l'équipe du spectacle jeune public "La méthode du Dr Spongiak" avec lequel il tournera entre 2024 et 2026.



GASPAR NARBY musicien et compositeur

Gaspar est diplômé en 2018 d'un bachelor en Musique Populaire à l'université de Goldsmiths. Son projet musical solo, riche de cinq EPs et d'une vingtaine de singles cumule plusieurs millions de streams. Il l'a emmené sur des scènes britanniques et suisses et lui a offert le titre de "artist to watch" par MixMag et SRF. Il co-fonde le collectif pluri-disciplinaire Besili Trafic avec qui il présente "La maison d'en haut" (2023). Il mène la création sonore pour des pièces du chorégraphe Tommy Cattin (Triomphe, 2022) et de l'artiste visuel Damien Comment (Lever Le Voile, 2017). En 2024, Gaspar réalise l'identité sonore de la radio publique suisse Option Musique.

LAURIE PERISSUTTI comédienne

Laurie est diplômée du Bachelor et Master en interprétation dramatique de l'IAD (BE). Elle travaille entre la Suisse et la Belgique sur différentes production théâtrales Elle est Co-créatrice de "On se réincarnera pas en papillons" (2021), interpète dans "Au-dedans la forêt" mis en scène par Camille Sansterre (2022), co-créatrice de "La maison d'en haut" du collectif Besili Trafic (2023), interprète dans "La Felicità" de Pablo Montefusco (2023), assistante à la mise en scène de "Nul.le.s" mis en scène par Louison Deleu (2024)

SOPHIE SCHMID scénographe et couturière

Sophie est diplômée d'un CFC de couturière (2017) et d'un Bachelor Bühnenbild à la ZHdK (2024). Elle collabore avec Material für die nächste Schicht sur les projets "Vergessen" (2022), "Schön und Gut" (2023, nominé pour le prix STELLA Darstellender Kunstpreis für junges Publikum) et "The last and the first ones" (2023). Elle fait partie du collectif L'Actif Posthelvetia et créé "Die Nation" (2024). Elle co-fonde le collectif Besili Trafic et présente "La maison d'en haut" (2023). Elle collabore avec le Junges National Theater de Mannheim pour "Abshmecken" (2024).

JÉRÔME CASTIN musicien et compositeur

Jérôme est diplômé d'un master en guitare jazz de LUCA School Of Arts (2020). En avril 2022, il sort son premier album Blood Dance avec son projet de jazz-fusion BBUNG. En parallèle, il créé l'univers sonore du spectacle "On se réincarnera pas en papillons" (2021). Il rejoins le collectif BESILI TRAFIC avec lequel il présente "La maison d'en haut" (2023). Depuis septembre 2023, il travaille chez Sysmo en tant que professeur de Rythme Signé multi-instruments et fait partie de la nouvelle formation "iNSTNT", groupe d'improvisation électro utilisant le rythme signé.

Tournées

2023	Représentation au village de Bonfol (CH)	Du 03 au 05 mars
	Festival C'est déjà Demain.11, Théâtre du Loup (CH)	Du 28 au 29 avril
	Théâtre Jardin Passion (BE)	Du 07 au 11 novembre
2024	Théâtre de la Vie (BE)	Du 16 au 27 janvier
	Festival OFF PROPULSE 2024, Théâtre de la Vie (BE)	Du 23 au 26 janvier
	Théâtre du Jura et le Centre Culturel de la Prévôté à Moutier (CH)	Du 08 au 09 mars
2025	Centre culturel de Bertrix (BE)	20 Novembre
	Théâtre du Jura	9 et 10 Décembre

En tournée

	« La maison d'en haut » bénéficie des tournées Art et Vie et Asspropro.
Formule possible	- Scolaire - Bord de scène - Médiation - Et autres
Durée	1h30
Equipe	8 personnes : 7 acteur·rice·s, 1 régie
Plateau	Ouverture au cadre : 10m Profondeur : 8m Hauteur : 4m50 Possibilité d'adaptation
Montage	J-1

Contacts

Artistique, production et diffusion

Luna Schmid
+32 494 80 42 50
besilitrafic@gmail.com

Régisseur

Florentin Crouzet-Nico
+33 689 68 60 70
f.crouzet.nico@gmail.com

Scénographie

Sophie Schmid
+41 078 721 35 31
sophie.schmid.13@gmail.com

Son

Gaspar Narby
+44 7482 747668
gnarby@gmail.com